



#### **EDITO**

Pour être efficace, l'aide internationale doit avoir une connaissance approfondie de la situation des populations précaires.

Depuis 40 ans, Enfance Espoir agit pour qu'un grand nombre d'enfants défavorisés des pays en voie de développement puisse aller à l'école. Des bas fonds d'Ho Chi Minh ville jusqu'aux collines bleues de Madagascar, en passant par les ruelles de Bangalore et les montagnes de l'Himalaya, nous soutenons des enfants démunis.

Grâce à nos voyages réguliers dans nos secteurs, nous pouvons évaluer au mieux les besoins et la faisabilité de nos projets, vérifier le bien fondé de nos actions et leur efficacité. Avec la fin des restrictions de voyage dues à la pandémie du COVID, nous pouvons enfin retourner sur place.

Vous trouverez dans ce bulletin le compte rendu de mission à Madagascar en septembre dernier. Dans la prochaine newsletter, vous pourrez avoir les dernières nouvelles du Vietnam où nous nous sommes rendus fin novembre.

Grâce à vous, nos actions sont pérennes et nos parrainages fructueux. Merci d'être à nos côtés

Caroline Dewilde Présidente



enfance-espoir.org

Tel: 06.84.04.42.87



## **RETOUR DE MISSION MADAGASCAR**

#### Jour 1

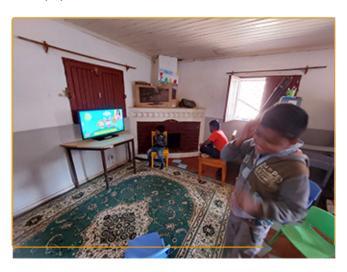
Michel, de l'association Manohisoa, m'a emmenée à l'école d'Ambohimanga où j'ai pu voir la cantine, maintenant équipée de tables et chaises offertes par le rotary club.

J'ai pu rencontrer la nouvelle directrice, Fenousou. C'est une femme dynamique, ouverte. Je pense que nous pourrons travailler efficacement avec elle. Elle découvre la situation de blocage provoquée par l'ancienne Directrice et se dit consternée



Nous avons ensuite été visiter le centre Samy O, centre privé d'accueil de jour d'enfants autistes. Actuellement, le centre gère une dizaine d'enfants de 5 à 18 ans avec 6 encadrants.

Il est composé de petits bâtiments autour d'une cour. Leur principale demande reste des formations pour améliorer leurs compétences dans la gestion particulière des autistes. Il leur manque également du matériel pédagogique. Enfance Espoir pourrait éventuellement faire un don ponctuel pour les aider à s'équiper.





Le matin, j'ai retrouvé Véronique, travailleuse sociale du centre d'Amparibé, et sœur Hanithra, avec qui j'ai visité le logement de 4 enfants parrainés. Nous avons marché 10km et sillonné les quartiers pauvres, je dirai même misérables, d'Antananarivo. Les 4 logements visités avaient des points communs: situés dans un labyrinthe de ruelles au milieu de quartiers réputés dangereux, ne possédaient pas l'eau courante ni bien sûr de sanitaires, faisaient une superficie de 5 et 8m2 pour loger de 2 à 4 personnes

Le pire d'entre eux était construit avec des planches mal jointes, et des bâches pour éviter la pluie. Ce sont des conditions de vie épouvantables.

L'après midi, nous avons reçu les enfants au centre d'Amparibé avec Sœur Emilienne. Tous les enfants sont venus avec un membre de leur famille. Certains cas particulièrement difficiles ont été évoqués. 5 enfants attendent d'être parrainés.



Le centre Fihavanana va bientôt effectuer des travaux de rénovation de la cuisine qui sert à la formation professionnelle des jeunes filles. Elles ont besoin d'une nouvelle gazinière.

Une marraine d'Enfance Espoir est prête à leur acheter ce matériel, c'est formidable!



## **RETOUR DE MISSION MADAGASCAR**

#### **JOUR 3**

Le matin, j'ai visité l'école Saint Joseph de Cluny de Talata. Malheureusement, les instituteurs du primaire étaient en formation et les petits n'étaient pas là. Je n'ai pu voir que les 8 enfants parrainés qui sont en secondaires.





J'ai également pu voir les latrines dont la rénovation a été achevée.



Soeur Jeannette m'a parlé d'un dispensaire que les sœurs ouvrent à Morondava et qui n'a aucun matériel. Un autre projet éventuel pour Enfance Espoir.

L'après-midi, réunion à Ambohimanga avec les officiels et les parents d'élèves afin de dépasser les blocages concernant les travaux de la maternelle. La réunion a duré 2h30 avec de longues palabres et négociations.

Il a été démontré la désinformation de l'ancienne directrice, qui avait dit aux parents qu'ils devraient payer 25% des travaux. Tout a été éclairci, et les parents ont donné leur accord aux travaux. Nous avons bénéficié de l'appui de la nouvelle directrice Fenousou. Les travaux ont enfin pu commencer le 13 octobre. Des photos dans la prochaine newslet ter.



#### Jour 4

Retour à Ambohimanga pour organiser un repas à la cantine. Les enfants étaient heureux de la reprise de la cantine. Leur repas se composait de riz, de légumes en sauce et d'une saucisse. C'est un repas de fête, la plupart d'entre eux ne mangent jamais de viande.

Nos amis de Manohisoa vont essayer de monter la fréquence de 2 à 3.repas hebodmadaires. Il nous manque des parrains pour offrir un repas quotidien.

Nous avons ensuite été visiter le site de l'école d'Anosy Arivo, à 15mn de route. L'enceinte et les batiments de cette école eont été restaurés par les parents d'élèves. Ils sont actuellement en train de rénover les latrines avec l'aide d'une association. Cette école avait commencé la culture d'un potager sur son terrain afin de faire des repas aux enfants. Encore une fois, les enfants de cette région très pauvre ne mangent pas tous les jours.

Malheureusement, il n'y a pas d'eau, et le potager est mort. La demande serait éventuellement la construction d'un forage pour avoir de l'eau et pouvoir relancer le potager. Manohisoa, en collaboration ave l'association malgache Action, va procéder à l'analyse du terrain et la faisabilité du projet. Un autre projet potentiel pour Enfance Espoir.

Deux autre projets pourraient également être développés dans le futur, nous vous en parlerons ultérieurement.

Ce voyage a Madagascar a été intense, mais constructif, avec le suivi des projets en cours et des perspectives de nouvelles actions auprès des enfants démunis deMadagascar

Anne Cappodanno. Responsable de secteur



# JUSQU'OÙ PARRAINER ?

Fort de plusieurs décennies d'expérience sur le parrainage d'enfants, nous pouvons affirmer aujourd'hui que c'est un moyen unique et efficace d'aider les enfants démunis à mieux réussir dans la vie.

Grâce à Enfance Espoir, et surtout à tous les généreux parrains et marraines qui soutiennent des enfants du bout du monde, depuis 1982, des milliers d'enfants ont pu aller à l'école et accéder à une vie meilleure.

Une question revient néanmoins régulièrement au sein du Conseil d'Administration :

Jusqu'à quel niveau d études devons-nous continuer à parrainer les enfants ?

Des choix doivent être faits en prenant en considértion un certain nombre de paramètres:

Continuer trop longtemps n'empêche-t-il pas d'autres enfants de profiter du système des parrainages ?

S'arrêter trop tôt ne revient-il pas à laisser les enfants au milieu du gué sans leur garantir un meilleur avenir ?

En effet, la situation est différente dans chaque secteur, selon que le travail des enfants est répandu ou pas, selon qu'un niveau BEPC ou BAC change radicalement la vie ou non.

Prenons l'exemple de l'Inde, où la vie d'une femme





seule s'avère très compliquée dans la société actuelle. Seule l'accession à un niveau social suffisant, la résidence dans un quartier plus aisé, leur garantit la sécurité. A l'inverse, on voit au Vietnam que l'obtention du baccalauréat ouvre déjà les portes d'emplois plus qualifiés pour les filles comme pour les garçons.

En 2021, le Conseil d'Administration a décidé de supporter les enfants parrainés qui font des études supérieures, si leurs parrains sont prêts à les soutenir queques années de plus et si leur secteur d'appartenance permet un suivi.



Tous les filleuls ne sont pas concernés, une partie d'entre eux n'ont pas la capacité d'aller à l'université, d'autres veulent rentrer dans la vie active.

Nous essayons toujours d'orienter ces derniers vers une formation professionnelle ( couture, cuisine, mécanique, BTP... ) afin de leur donner un bagage pour leur avenir.

Enfin, ce débat ne concerne que les parrainages individuels du Vietnam, Inde et Madagascar.

Vous trouverez sur la page suivante la situation par secteur.



M IPSUM

## **VIETNAM**



#### **MADAGASCAR**



Les enfants des classes d'amour d'Ho Chi Minh ville peuvent étudier et être suivis par Thoa. Début Octobre, 47 enfants parrainés (sur 178) sont à l'Université!

De la même façon, les enfants des minorités de Dalat qui viennent à la capitale poursuivre des études (2 sur 38 en octobre) sont suivis par Kim Chi.

En revanche, pour les filleuls de Hué Mékong, cela dépend s'ils peuvent faire des études sur place. Dans ce cas, les sœurs peuvent continuer à les suivre, sinon ce n'est pas possible.







A Madagascar la situation est contrastée. Les sœurs d'Amparibé, encouragent les enfants qui le peuvent à continuer les études pour sortir de la spirale de la pauvreté, aider leurs petits frères et petites sœurs à suivre leur voie.

A Talata, soeur Jeannette nous a dit l'impossibilité pour elle de suivre les enfants partis à la ville étudier, et nous a demandé de reporter les parrainages des enfants ayant eu leur bac vers des petits.

#### INDE







Depuis cette année, les filleules d'Asha Deep qui font des études supérieures sont prise en charge par une association indienne « MAD, Make a difference » (faites la différence ). Cette association intervient également à Asha Deep en soutien scolaire. Enfance Espoir ne parraine donc plus les filleules d'Asha Deep au-delà du bac. Cela veut dire qu'Enfance Espoir peut suivre les pension naires d'Asha Deep jusqu'en 2eme année de PUC (pré university college) .



Les 7 filleuls Enfance Espoir au Togo sont suivis sur place par notre ami Bruno SUKA. La plus grande, Bernadette a raté son bac, mais a décidé de retenter l'an prochain. Edem est entré en seconde. Les autres enfants sont encore au primaire ou au collège. La question du suivi des enfants parrainés au delà du bac n'a jamais été évoquée pour ce secteur. Nous en parlerons à Bruno Suka dès son retour. En revanche, un petit projet sur place est à l'étude.



#### **ASHA DEEP INDE**



Depuis que Soeur Lydia a pris la succession de Soeur Doris a la direction d'Asha Deep, la communication est plus difficile.

Soeur Lydia a beaucoup de travail, et nous avons renoncé à un voyage en Inde face au contexte géo politique tendu.

Malgré ces freins, les nouvelles reçues en octobre sont bonnes. Le Centre procure aux fillettes une grande stabilité et une ouverture sur le monde. De nombreuses activités y sont organisées:

- -un jardin a été planté au sein d'Asha Deep pour une alimentation plus saine
- des cours d'utilisation de drones à des fins civiles (transport de médicaments d'hopital à hopital...) sont prodiqués
- des sessions de psychologie sont données pour gérer le stress des examens, ou pour leur redonner confiance en elles





Enfin citons Chinttu, qui vient de gagner un concours sportif national, à la grande fierté de toutes ses camarades.

Ces fillettes nous imposent le respect pour ce qu'elles ont vécu et le travail accompli pour devenir des adultes responsables et équilibrées.

## **HUE MEKONG VIETNAM**





Les provinces du centre Vietnam ont subi des pluies diluviennes depuis le 6 octobre, provoquant au moins 105 morts et d'innombrables glissements de terrain.

A l'heure où nous écrivons, un nouveau typhon est en approche.

Des inondations conséquentes ont submergé la région de Hué Mékong où se trouve la congrégation s'occupant des filleuls de Hué Mékong.

Les sœurs sont d'ailleurs restées plusieurs jours sans électricité ni internet !

Les inondations ont détruit les plantations et les récoltes de la population.

La situation reste critique et rsique d'empirer dans les jours à venir.

L'eau courante est coupée dans de nombreux endroits, beaucoup de maisons restent inondées et les conditions de vie sont précaires.

Enfance Espoir va envoyer une aide d'urgence aux soeurs d'Hué Mékong pour aider les enfants à surmonter ce sinistre.



## NEPAL: LUTTER CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS



Tous les enfants ont le droit d'être protégés de la violence, de l'exploitation, des abus et de la négligence.

Pourtant, partout dans le monde, y compris au Népal, 228 millions d'enfants entre 5 et 17 ans sont obligés de travailler pour apporter un complément d'argent à leurs parents.

Les familles dans le besoin ne voient pas l'intérêt de l'instruction comme un «investissement sur l'avenir», mais plutôt comme de l'argent qui ne rentre pas immédiatement.

De nombeuses ONG beaucoup plus grosses qu'Enfance Espoir luttent pour enrayer ce fléau .

Malheureusement, ce pays reste marqué par un immobilisme du gouvernement et une paupérisation accrue des villageois.

En reconstruisant l'école de Nagarkot et en leur versant un parrainage collectif (environ 5000€ par an),



Enfance Espoir a réussi à maintenir et même à accroître le niveau de scolarisation.

L'équipe enseignante se sent soutenue financièrement et psychologiquement, elle peut accueillir des enfants que leurs familles n'ont pas les moyens de scolariser.

Enfance Espoir contribue donc, grâce à vous, à scolariser des enfants qui auraient été en danger d'être mis au travail.

# CAMBODGE: REINSERTION DES ENFANTS DES RUES





Une saison des pluies particulièrement intense a provoqué de fortes inondations dans 14 des 25 provinces du pays depuis début septembre.

Rizières et villages ont été dévastés. La population est restée gravement démunie devant la montée des eaux. Beaucoup de routes furent coupées, de nombreuses exploitations agricoles submergées et les récoltes menacées.

280 écoles et 29 centres de santé ont du être fermés.

Au moment où le Cambodge essaie de se remettre de la crise du COvid, cette catastrophe naturelle vient ralentir la remise en route de l'économie nationale....

Fort heureusement, Phnom Penh et la province de Siem Raep n'ont pas été trop touchées par ces inondations.

Nos amis de Krousat Thmey ont pu continuer à s'occuper des enfants des centres de Poïpet, Siem Reap et de la maison familiale de Kpop Veng.

Pour mémoire, notre secteur Cambodge existe depuis 1991. Il s'applique à renforcer les actions de protection de l'enfance menées par l'association cambodgienne Krousar Thmey.





## 2022 S'ACHEVE... VIVE 2023!

Nos parrainages en Afrique et en Asie demeurent vitaux pour nos filleul(e)s. La volonté indéfectible de leurs parrains et marraines à les soutenir malgré les difficultés que le monde connaît actuellement force le respect. Merci à tous nos parrains et marraines pour leur bienveillance à l'égard de leurs filleuls.



Et n'oublions pas nos fidèles adhérents sans qui Enfance Espoir ne pourrait pas fonctionner, ni nos généreux sponsors qui nous permettent de pérenniser nos actions, et de réaliser des chantiers de contruction.

Grâce à vous, nous sommes confiants en l'avenir. 2023 sera une belle année pour la solidarité internationale.









😘 Bulletin d'adhésion

Je verse 25 € par mois, (ou 28€ pendant 12 mois, adhésion annuelle incluse) :











Lorem

Le siège social Enfance Espoir est toujours à Choisy le Roi, mais pour des raisons administratives, l'adresse de correspondance est celle de Bar sur Aube. Merci de l'utiliser pour votre courrier.

J'adhère à Enfance Espoir, je m'abonne au bulletin et verse 35 € pour une année : □ par chèque à l'ordre d'Enfance Espoir adressé au 3 Rue Puissant- 10200 Bar sur Aube □ par virement bancaire sur le compte Enfance Espoir BNP 30004 00980 00007354021 06
Je suis adhérent(e) et souhaite parrainer : Dun Enfant Dun Centre

ш	par	rrement bancaire
П	nar	phòque mensuel - trimestriel - annuel (entourer votre ch

Je fais un don (ou un l	legs) de€	et soutiens le projet :
Nom :	Prénom :	Adresse :
	Email (Important)	):

Vous recevrez votre reçu fiscal global 2022 début 2023.: en tant que particulier, votre soutienà Enfance Espoir vous donne l'opportunité de réduire vos impôts de 66% de ce montant dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Lorsque vous remplissez votre dé claration de revenus, il vous suffit de cocher la case «réductions et crédits d'impôts» pour indiquer que vous ave∠ effectué des dons au profit d'organismes d'intérêt général.